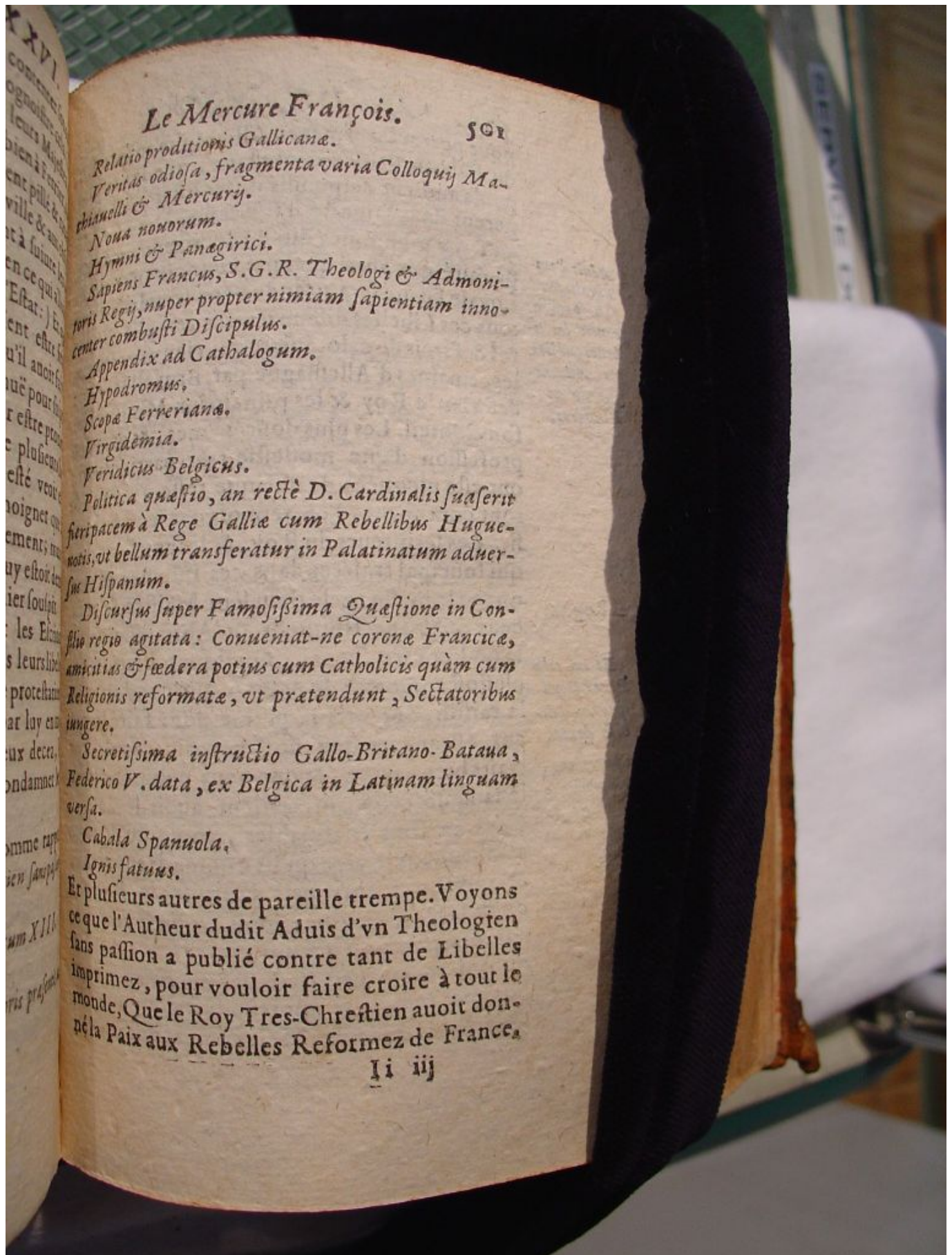


1626_501.jpg



Le Mercure François.

501

Relatio proditiōnis Gallicanae.

Veritas odiosa, fragmenta varia Colloquij Ma-
chiavelli & Mercury.

Noua nōnorum.

Hymni & Panegirici.

Sapiens Francus, S.G.R. Theologi & Admoni-
toris Regij, nuper propter nimiam sapientiam inno-
center combusti Discipulus.

Appendix ad Cathalogum.

Hypodromus.

Scopa Ferreriana.

Virgidemia.

Veridicus Belgicus.

Politica quaestio, an rectè D. Cardinalis suaserit
seripacem à Rege Galliae cum Rebellibus Hugue-
notis, ut bellum transferatur in Palatinatum aduer-
sus Hispanum.

Discursus super Famossissima Quaestione in Con-
stilio regio agitata: Conueniat-ne corone Francica,
amicitias & foedera potius cum Catholicis quàm cum
Religionis reformatæ, ut pretendunt, Sectatoribus
iungere.

Secretissima instructio Gallo-Britano-Bataua,
Federico V. data, ex Belgica in Latinam linguam
versa.

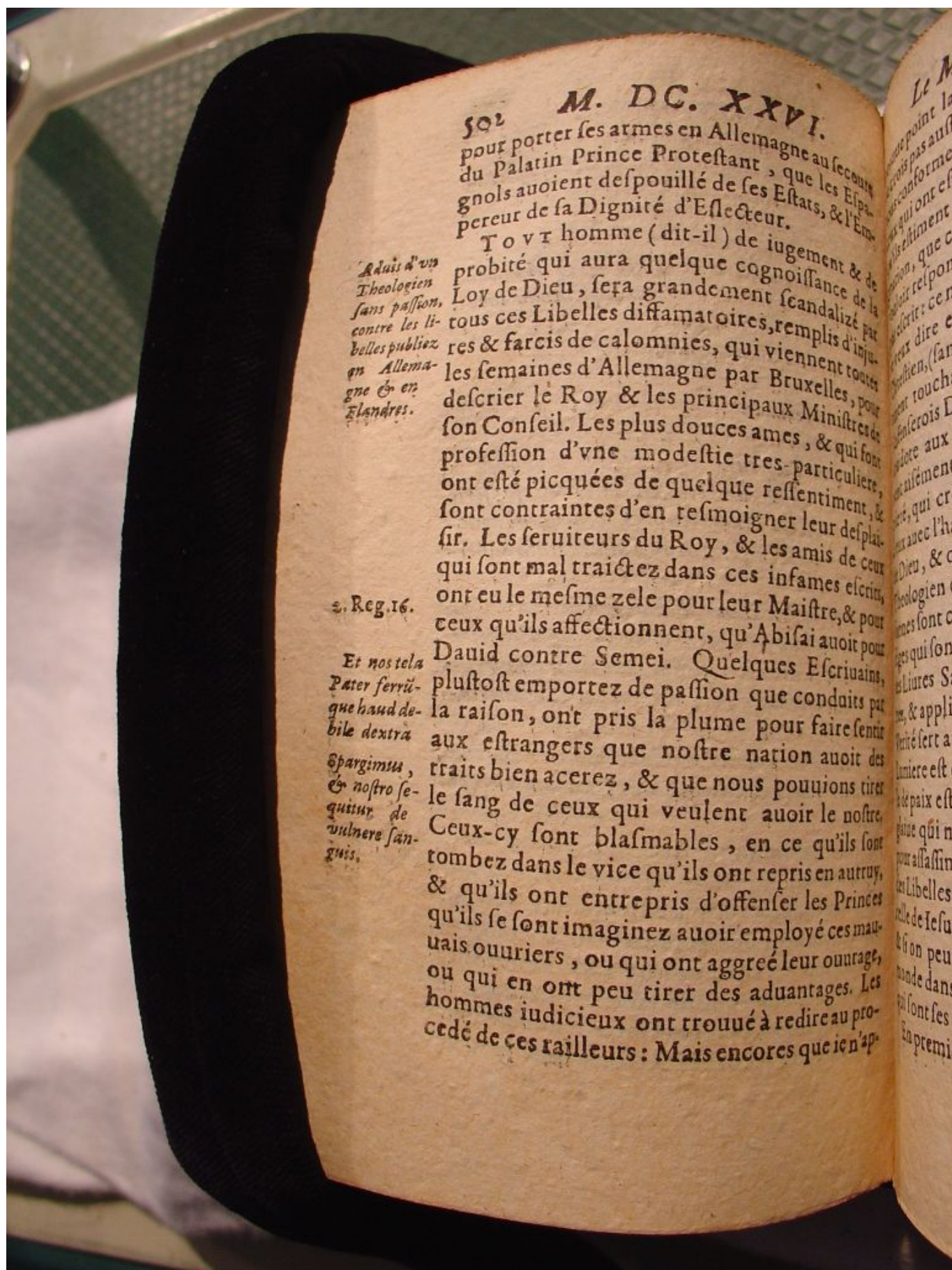
Cabala Spanuola.

Ignis fatuus.

Et plusieurs autres de pareille trempe. Voyons
ce que l'Autheur dudit Aduis d'un Theologien
sans passion a publié contre tant de Libelles
imprimez, pour vouloir faire croire à tout le
monde, Que le Roy Tres-Chrestien auoit don-
né la Paix aux Rebelles Reformez de France.

Ii iij

1626_502.jpg



502 M. DC. XXVI.

pour porter ses armes en Allemagne au secours
du Palatin Prince Protestant, que les Espa-
gnols auoient despoillé de ses Estats, & l'Em-
pereur de sa Dignité d'Esleeteur.

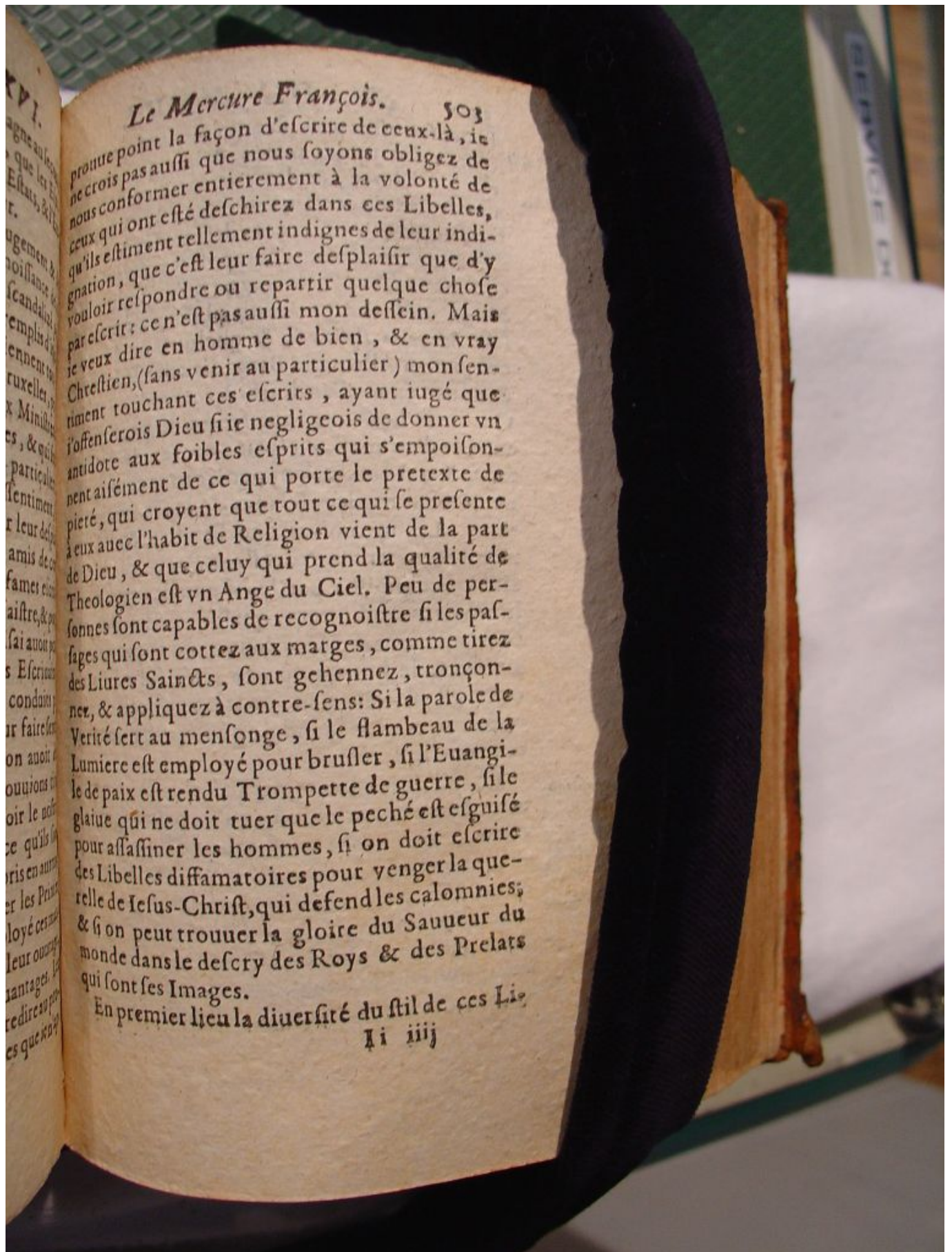
*Adais d'un
Theologien
sans passion,
contre les li-
belles publiez
en Allema-
gne & en
Flandres.*

Tout homme (dit-il) de iugement & de
probité qui aura quelque cognoissance & de
Loy de Dieu, sera grandement scandalizé par
tous ces Libelles diffamatoires, remplis d'inju-
res & farcis de calomnies, qui viennent toutes
les semaines d'Allemagne par Bruxelles, pour
descrier le Roy & les principaux Ministres de
son Conseil. Les plus douces ames, & qui sont
de profession d'une modestie tres-particuliere,
ont esté picquées de quelque ressentiment, &
sont contraintes d'en resmoigner leur desplai-
sir. Les seruiteurs du Roy, & les amis de ceux
qui sont mal traictez dans ces infames escrits,
ont eu le mesme zele pour leur Maistre, & pour
ceux qu'ils affectionnent, qu'Abisai auoit pour
Dauid contre Semei. Quelques Escriuains,
plustost emportez de passion que conduits par
la raison, ont pris la plume pour faire sentir
aux estrangiers que nostre nation auoit des
traits bien acerez, & que nous pouuions tirer
le sang de ceux qui veulent auoir le nostre.
Ceux-cy sont blasmables, en ce qu'ils sont
tombez dans le vice qu'ils ont repris en autrui,
& qu'ils ont entrepris d'offenser les Princes
qu'ils se sont imaginez auoir employé ces mau-
uais ouuriers, ou qui ont aggréé leur ouurage,
ou qui en ont peu tirer des aduantages. Les
hommes iudicieux ont trouué à redire au pro-
cedé de ces railleurs: Mais encores que ie n'ap-

2. Reg. 16.

*Et nos tela
Pater ferru-
que haud de-
bile dextra
spargimus,
& nostro se-
quiritur de
vulnere san-
guis.*

1626_503.jpg



Le Mercure François.

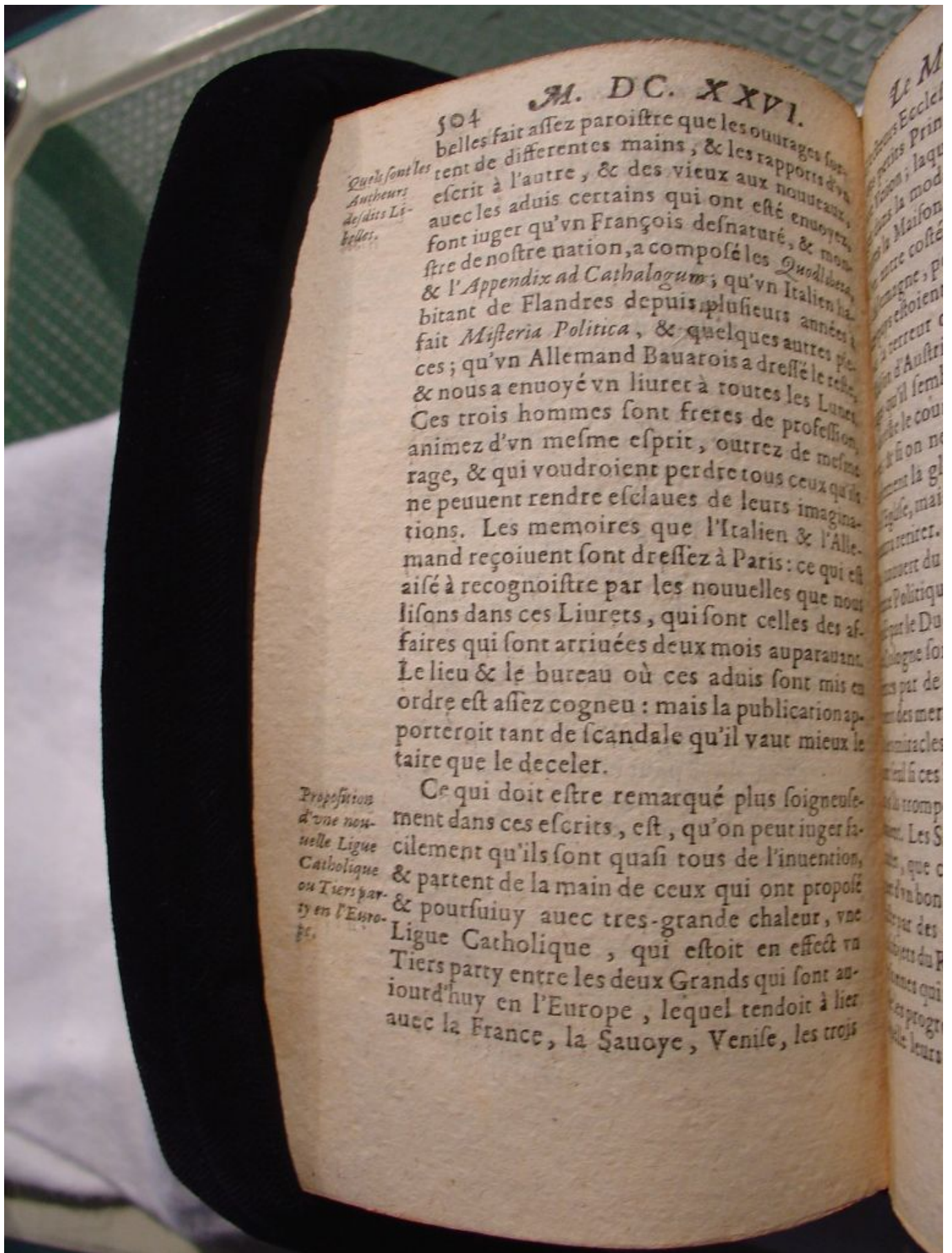
503

prouve point la façon d'escrire de ceux-là, ie ne crois pas aussi que nous soyons obligez de nous conformer entierement à la volonté de ceux qui ont esté deschirez dans ces Libelles, qu'ils estiment tellement indignes de leur indignation, que c'est leur faire desplaisir que d'y vouloir respondre ou repartir quelque chose par escrit: ce n'est pas aussi mon dessein. Mais ie veux dire en homme de bien, & en vray Chrestien, (sans venir au particulier) mon sentiment touchant ces escrits, ayant iugé que i'offenserois Dieu si ie negligeois de donner vn antidote aux foibles esprits qui s'empoisonnent aisément de ce qui porte le pretexte de pieté, qui croyent que tout ce qui se presente à eux avec l'habit de Religion vient de la part de Dieu, & que celuy qui prend la qualité de Theologien est vn Ange du Ciel. Peu de personnes sont capables de recognoistre si les passages qui sont cottez aux marges, comme tirez des Liures Saincts, sont gehennez, tronçonnez, & appliquez à contre-sens: Si la parole de Verité sert au mensonge, si le flambeau de la Lumiere est employé pour brusler, si l'Euangile de paix est rendu Trompette de guerre, si le glaive qui ne doit tuer que le peché est esguisé pour assassiner les hommes, si on doit escrire des Libelles diffamatoires pour venger la querelle de Iesus-Christ, qui defend les calomnies, & si on peut trouuer la gloire du Sauueur du monde dans le descry des Roys & des Prelats qui sont ses Images.

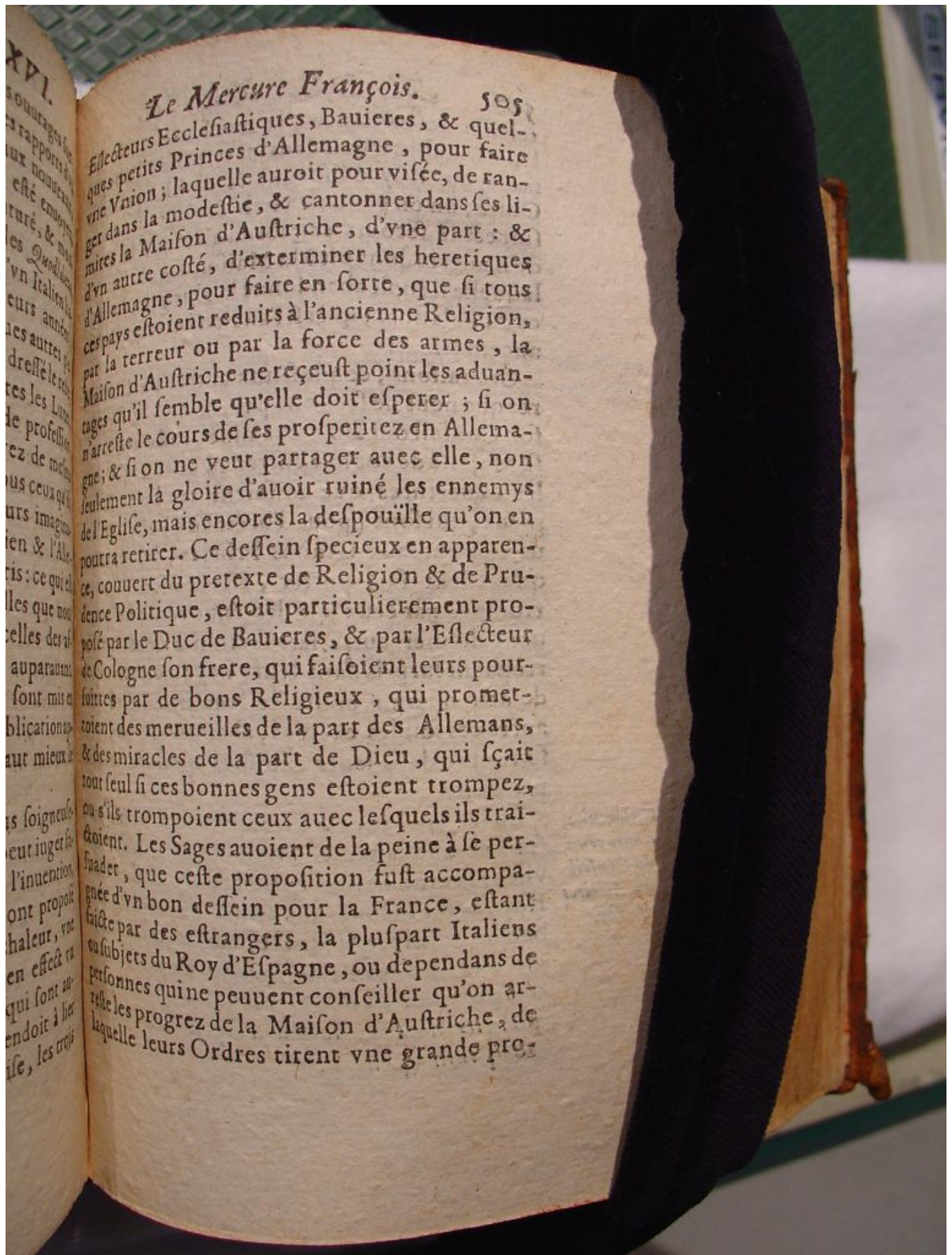
En premier lieu la diuersité du stil de ces Li.

I i iij

1626_504.jpg



1626_505.jpg

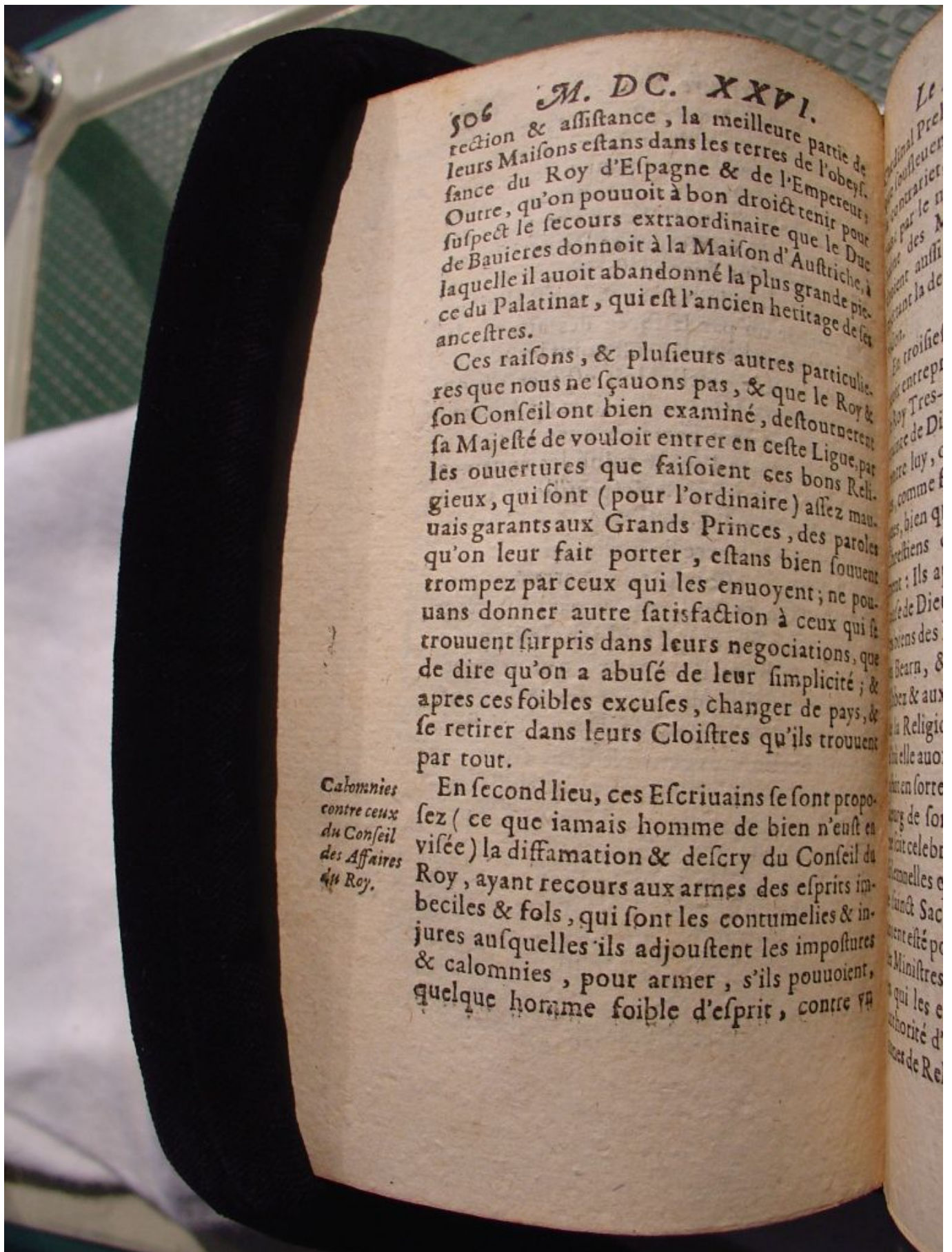


Le Mercure François.

505

Eslecleurs Ecclesiastiques, Bauieres, & quel-
ques petits Princes d'Allemagne, pour faire
vne Vnion; laquelle auroit pour visée, de ran-
ger dans la modestie, & cantonner dans ses li-
mitres la Maison d'Autriche, d'vne part: &
d'vn autre costé, d'exterminer les heretiques
d'Allemagne, pour faire en sorte, que si tous
ces pays estoient reduits à l'ancienne Religion,
par la terreur ou par la force des armes, la
Maison d'Autriche ne receust point les aduan-
tages qu'il semble qu'elle doit esperer; si on
arreste le cours de ses prosperitez en Allema-
gne; & si on ne veut partager avec elle, non
seulement la gloire d'auoir ruiné les ennemys
de l'Eglise, mais encores la despouille qu'on en
pourra retirer. Ce dessein specieux en apparen-
ce, couuert du pretexte de Religion & de Pru-
dence Politique, estoit particulierement pro-
posé par le Duc de Bauieres, & par l'Eslecleur
de Cologne son frere, qui faisoient leurs pour-
suites par de bons Religieux, qui promet-
toient des merueilles de la part des Allemans,
& des miracles de la part de Dieu, qui scait
tout seul si ces bonnes gens estoient trompez,
ou s'ils trompoient ceux avec lesquels ils trai-
toient. Les Sages auoient de la peine à se per-
suader, que ceste proposition fust accompa-
gnée d'vn bon dessein pour la France, estant
faicte par des estrangers, la pluspart Italiens
ou subjets du Roy d'Espagne, ou dependans de
personnes qui ne peuuent conseiller qu'on ar-
reste les progresz de la Maison d'Autriche, de
laquelle leurs Ordres tirent vne grande pro-

1626_506.jpg



506 M. DC. XXVI.

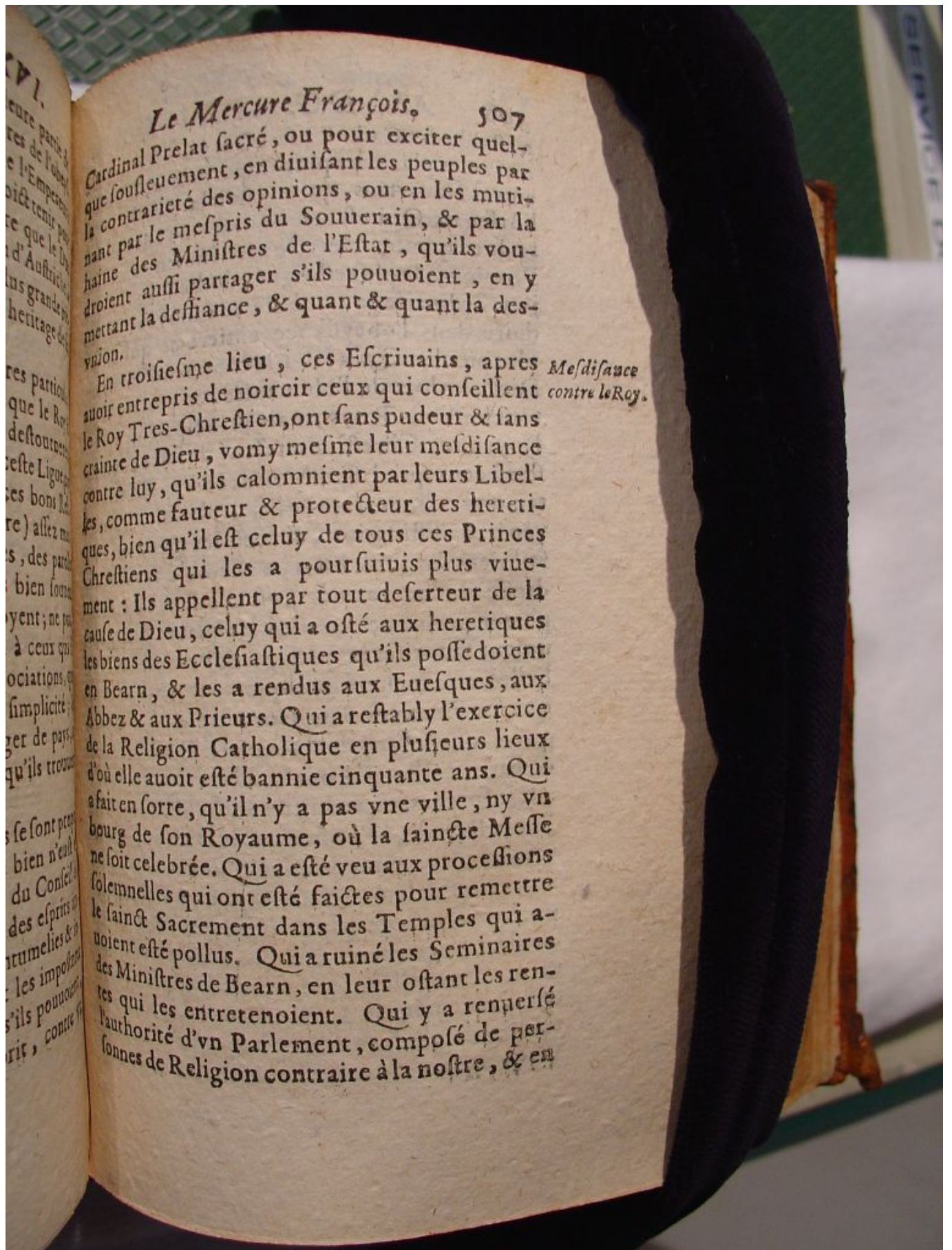
rection & assistance, la meilleure partie de leurs Maisons estans dans les terres de l'obeyssance du Roy d'Espagne & de l'Empereur. Outre, qu'on pouuoit à bon droit tenir pour suspect le secours extraordinaire que le Duc de Baviere donnoit à la Maison d'Autriche, à laquelle il auoit abandonné la plus grande partie du Palatinat, qui est l'ancien heritage de ses

Ces raisons, & plusieurs autres particulieres que nous ne sçauons pas, & que le Roy & sa Majesté de vouloir entrer en ceste Ligue, par les ouuertures que faisoient ces bons Religieux, qui sont (pour l'ordinaire) assez mauvais garants aux Grands Princes, des paroles qu'on leur fait porter, estans bien souuent trompez par ceux qui les enuoyent; ne pouuans donner autre satisfaction à ceux qui se trouuent surpris dans leurs negociations, que de dire qu'on a abusé de leur simplicité; & apres ces foibles excuses, changer de pays, & se retirer dans leurs Cloistres qu'ils trouuent par tout.

*Calomnies
contre ceux
du Conseil
des Affaires
du Roy.*

En second lieu, ces Escriuains se sont proposez (ce que iamais homme de bien n'eust enuisee) la diffamation & descry du Conseil du Roy, ayant recours aux armes des esprits imbeciles & fols, qui sont les contumelies & injures auxquelles ils adjoustent les impostures & calomnies, pour armer, s'ils pouuoient, quelque homme foible d'esprit, contre

1626_507.jpg



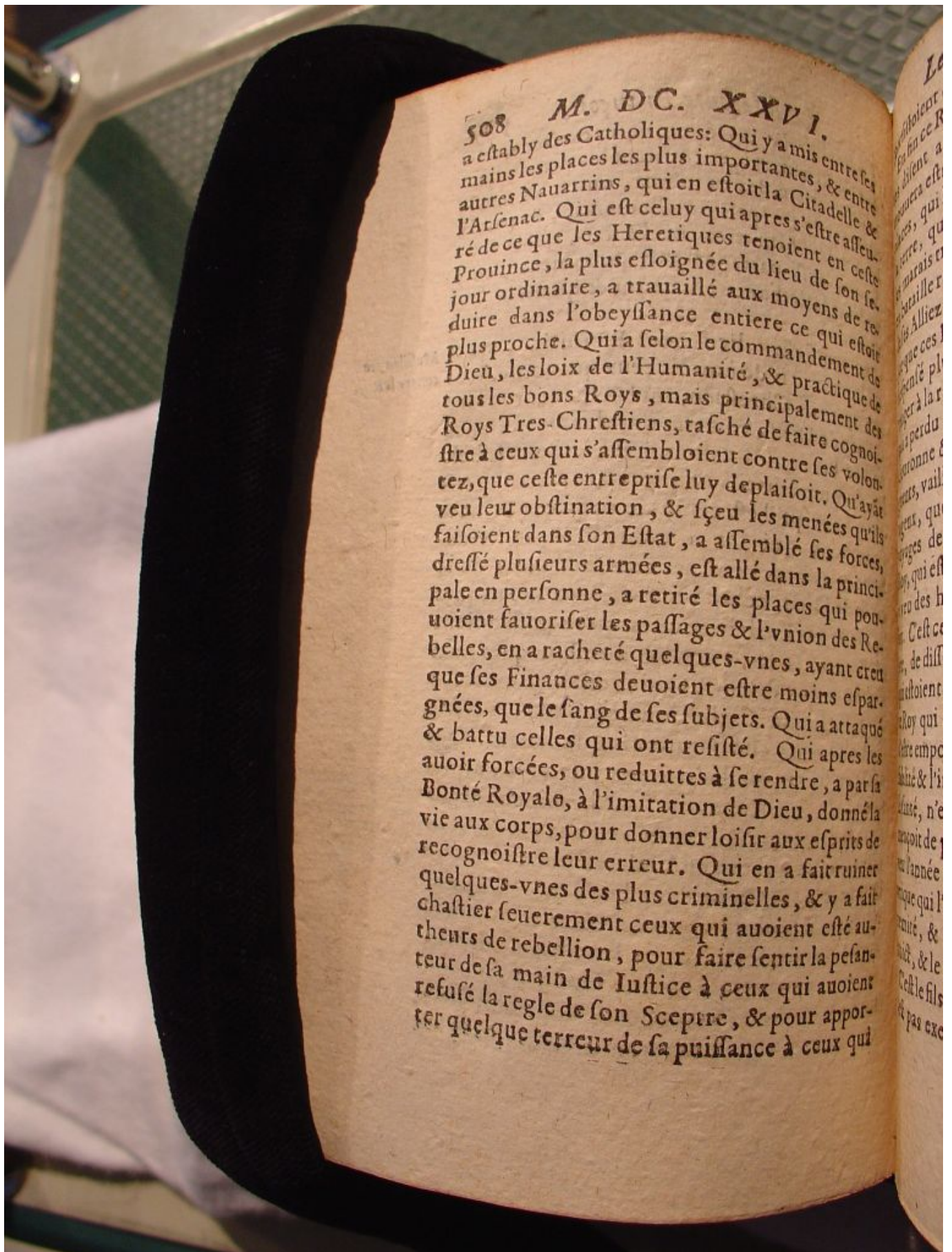
Le Mercure François. 507

Cardinal Prelat sacré, ou pour exciter quelque souleuement, en diuisant les peuples par la contrariété des opinions, ou en les mutant par le mespris du Souuerain, & par la haine des Ministres de l'Estat, qu'ils voudroient aussi partager s'ils pouuoient, en y mettant la desffiance, & quant & quant la desunion.

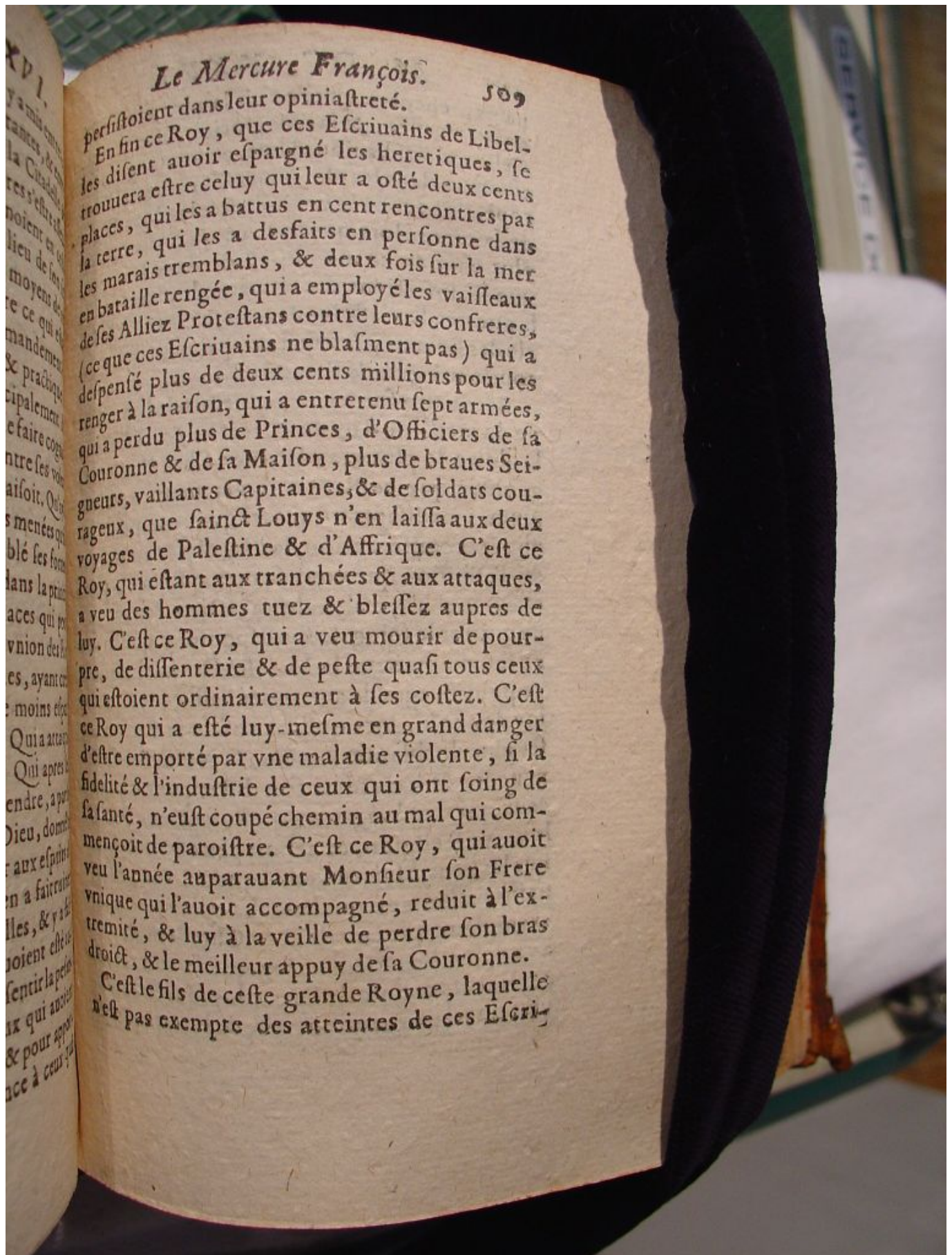
En troisieme lieu, ces Escriuains, apres auoir entrepris de noircir ceux qui conseillent le Roy Tres-Chrestien, ont sans pudeur & sans crainte de Dieu, vomy mesme leur mesdisance contre luy, qu'ils calomnient par leurs Libelles, comme fauteur & protecteur des heretiques, bien qu'il est celuy de tous ces Princes Chrestiens qui les a poursuiuis plus viuement: Ils appellent par tout deserteur de la cause de Dieu, celuy qui a osté aux heretiques les biens des Ecclesiastiques qu'ils possedoient en Bearn, & les a rendus aux Euesques, aux Abbez & aux Prieurs. Qui a restably l'exercice de la Religion Catholique en plusieurs lieux d'où elle auoit esté bannie cinquante ans. Qui a fait en sorte, qu'il n'y a pas vne ville, ny vn bourg de son Royaume, où la saincte Messe ne soit celebrée. Qui a esté veu aux processions solennelles qui ont esté faictes pour remettre le saint Sacrement dans les Temples qui auoient esté pollus. Qui a ruiné les Seminaires des Ministres de Bearn, en leur ostant les rentes qui les entretenoient. Qui y a renuersé l'authorité d'un Parlement, composé de personnes de Religion contraire à la nostre, & en

*Mefdisance
contre le Roy.*

1626_508.jpg



1626_509.jpg



Le Mercure François.

509

persifloient dans leur opiniastrété.
En fin ce Roy, que ces Eſcrivains de Libel-
les disent auoir eſpargné les heretiques, se
trouuera estre celuy qui leur a osté deux cents
places, qui les a battus en cent rencontres par
la terre, qui les a desfaits en personne dans
les marais tremblans, & deux fois sur la mer
en bataille rengée, qui a employé les vaisseaux
deses Alliez Protestans contre leurs confreres,
(ce que ces Eſcrivains ne blasment pas) qui a
despensé plus de deux cents millions pour les
renger à la raison, qui a entretenu sept armées,
qui a perdu plus de Princes, d'Officiers de sa
Couronne & de sa Maison, plus de braues Sei-
gneurs, vaillants Capitaines, & de soldats cou-
rageux, que saint Louys n'en laissa aux deux
voyages de Palestine & d'Affrique. C'est ce
Roy, qui estant aux tranchées & aux attaques,
a veu des hommes tuez & blessez aupres de
luy. C'est ce Roy, qui a veu mourir de pour-
pre, de dissenterie & de peste quasi tous ceux
qui estoient ordinairement à ses costez. C'est
ce Roy qui a esté luy-mesme en grand danger
d'estre emporté par vne maladie violente, si la
fidelité & l'industrie de ceux qui ont soing de
sa santé, n'eust coupé chemin au mal qui com-
mençoit de paroistre. C'est ce Roy, qui auoit
veu l'année auparauant Monsieur son Frere
vniue qui l'auoit accompagné, réduit à l'ex-
tremité, & luy à la veille de perdre son bras
droict, & le meilleur appuy de sa Couronne.
C'est le fils de ceste grande Royne, laquelle
n'est pas exempte des atteintes de ces Eſcri-

1626_510.jpg

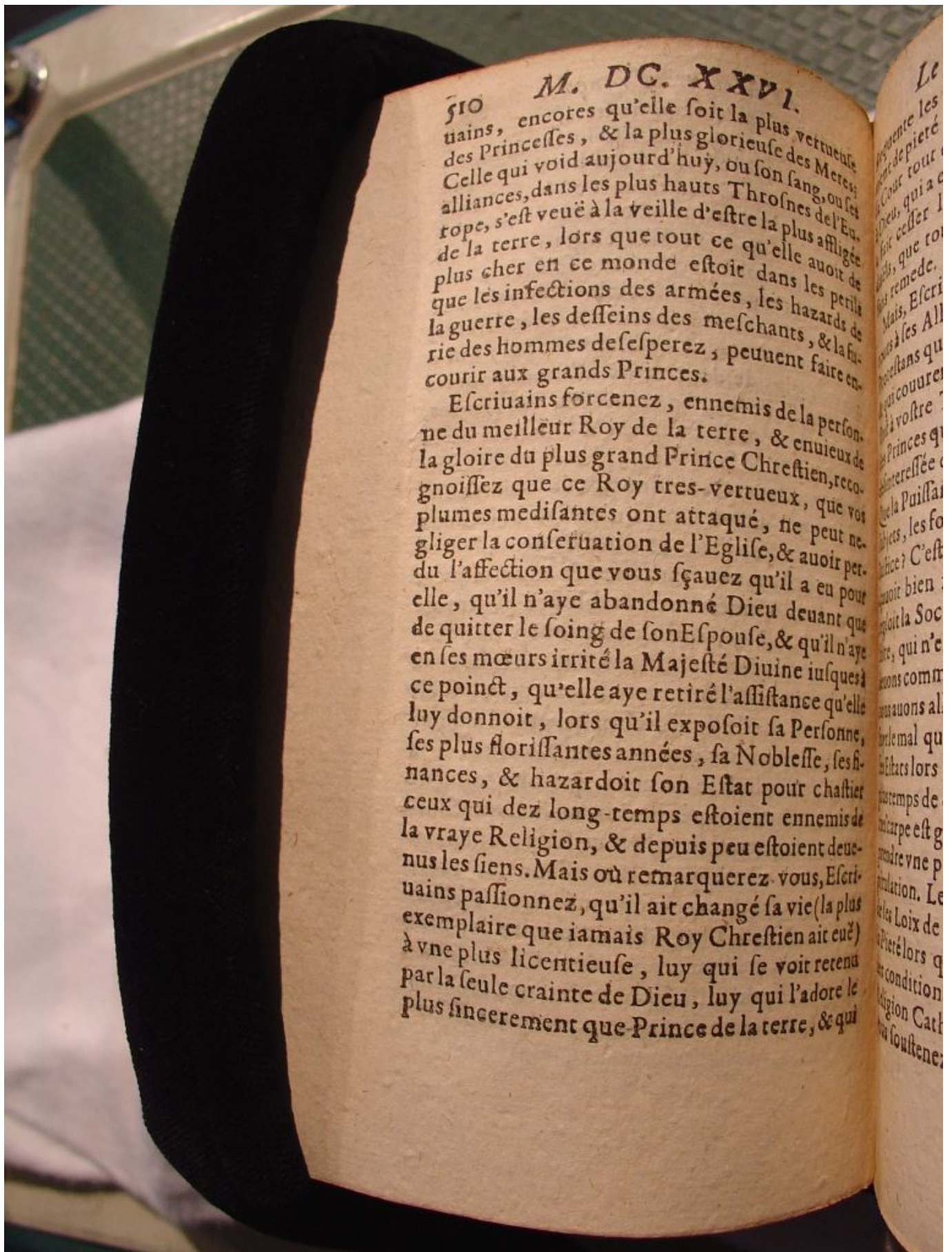


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan